

Zeitschrift: Cratschla : Informationen aus dem Schweizerischen Nationalpark
Herausgeber: Eidgenössische Nationalparkkommission
Band: - (2014)
Heft: (1): 1914-2014 : 100 ans Parc national suisse = 100 anni Parco nazionale svizzero

Artikel: Des origines ... à aujourd'hui = Dagli inizi ... fino ad oggi
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-676423>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



DES ORIGINES ... DAGLI INIZI ...

Avec le recul, la fondation du Parc National Suisse à l'orée de la Première Guerre Mondiale représente une performance extraordinaire.

L'initiative pour la fondation du Parc prit sa source dans le cercle de la Société des sciences naturelles (aujourd'hui l'Académie des sciences naturelles SCNAT) à Bâle. Les cousins Paul et Fritz Sarasin s'étaient fixé comme objectif de préserver une partie de la nature indigène « pour toujours ». Ils fondèrent en 1909 la Ligue suisse pour la protection de la nature (l'actuelle Pro Natura) afin de financer leur projet. Steivan Brunies, originaire de Cinuos-chel à S-chanf, joua également un rôle prépondérant dans la création du Parc. Professeur de biologie à Bâle, il y était entré en contact avec les promoteurs de l'idée du Parc National. Grâce à ses relations avec la population locale, il réussit déjà en 1909 à louer le Val Cluozza à la commune de Zernez.



Dal punto di vista odierno la fondazione del Parco Nazionale Svizzero, avvenuta poco prima dello scoppio della prima guerra mondiale, fu una prestazione straordinaria.

L'iniziativa per fondazione del Parco nacque nella cerchia dei membri della Società elvetica di scienze naturali (oggi Accademia svizzera di scienze naturali) a Basilea. I cugini Paul e Fritz Sarasin si posero l'obiettivo di conservare parti della natura indigena «per sempre». Nel 1909, per finanziare il loro progetto, fondarono la Lega svizzera per la protezione della natura (oggi Pro natura). Steivan Brunies di S-chanf svolse

Steivan Brunies (1877–1953) œuvre comme intermédiaire entre les académiciens de la ville et la population indigène.

Steivan Brunies (1877–1953) funse da intermediario fra gli accademici di città e la popolazione indigena.

un ruolo importante nella fondazione del Parco: lavorava a Basilea come docente di biologia ed entrò in contatto con i promotori dell'idea del Parco Nazionale. Grazie alle sue relazioni con la popolazione indigena riuscì ad affittare la Val Cluozza da Zernez già nel 1909.

PROGRÈS ET DÉCONVENUES

La surface du Parc s'étendit constamment. Scuol, S-chanf et Valchava (aujourd'hui dans la commune du Val Müstair) adhèrent au projet du Parc National à la suite de Zernez. En 1936 survint un premier revers : le renouvellement du contrat avec la bourgeoisie de Scuol pour le Val Tavrü échoua en raison de conceptions différentes sur le loyer.

PROGRESSI E CONTRACCOLPI

La superficie del Parco crebbe in continuazione. Oltre a Zernez parteciparono al progetto del Parco Nazionale anche Scuol, S-chanf e Valchava (oggi parte del comune Val Müstair). Nel 1936 ci fu il primo contraccolpo: il prolungamento del contratto per la Val Tavrü con il comune patriziale di Scuol fallì a causa di differenze sulla quota di affitto.



... À AUJOURD'HUI ... FINO AD OGGI

RECHERCHE ET FORMATION

Les fondateurs ont d'emblée privilégié la recherche et la documentation sur les changements au PNS. L'éducation à la nature y tint également un rôle important. Ainsi Steivan Brunies rédigea dès la création du Parc plusieurs livres sur le PNS.

PRINCIPES ET EXCEPTIONS

Le PNS fut créé afin de soustraire une partie de la nature indigène de montagne à l'exploitation humaine. Avec la réintroduction de bouquetins en 1920, les fondateurs tentèrent de reconstituer la faune originelle, bien que de telles interventions ne correspondent pas à la philosophie qui veut que la nature soit laissée à elle-même.

UNE NATURE SOUS PRESSION

La population indigène espérait un boom touristique. Celui-ci ne put s'amorcer que dans les années 50 après les deux Guerres Mondiales. L'exploitation hydroélectrique occupa alors le devant de la scène, la commune de Zernez s'étant assurée cette option contractuellement avec le Parc. Il en résulta une longue lutte entre les opposants et les promoteurs de l'exploitation hydroélectrique. Autre ombre au tableau aujourd'hui encore : la route à grande circulation du col de l'Ofen coupant à travers le PNS.

AUJOURD'HUI

Avec ses 150 000 visiteurs par an, le PNS représente une offre touristique de poids. Le tourisme au Parc génère une valeur ajoutée d'environ 20 millions de francs pour la région.

RICERCA E FORMAZIONE

Dagli inizi i fondatori desideravano studiare e documentare scientificamente i cambiamenti nel PNS. Anche la formazione nella natura giocò un ruolo importante. Già ai tempi della fondazione, infatti, Steivan Brunies scrisse diversi libri sul PNS.

PRINCIPI ED ECCEZIONI

Il PNS fu fondato per risparmiare un pezzetto di natura montana del proprio paese dallo sfruttamento dell'uomo. A partire dal 1920 i fondatori cercarono con la reintroduzione degli stambecchi di ricreare la fauna originaria, malgrado che degli interventi di questo genere non corrispondessero alla filosofia di lasciare la natura a se stessa.

NATURA SOTTO PRESSIONE

La popolazione indigena sperava anche in un incremento del turismo. Tuttavia, a causa delle due guerre mondiali, ciò avvenne solo negli anni 1950-60. Nello stesso periodo l'utilizzazione idroelettrica fu posta al centro dell'attenzione – il comune di Zernez si era riservato questo diritto nei contratti di affitto. Ne conseguì una durevole lotta tra i contrari e i fautori dello sfruttamento idroelettrico. Un ulteriore punto dolente è costituito ancora oggi dalla strada del Passo del Forno molto trafficata che passa attraverso il PNS.

OGGI

Il PNS costituisce con i suoi circa 150 000 visitatori un'offerta turistica rilevante. Il turismo del Parco genera annualmente un valore aggiunto di circa 20 mio. CHF nella regione.